

La République du Centre
26 août 2005

Jean-Pierre Sueur alerte le gouvernement sur la fermeture annoncée de Faurecia

Le sénateur du Loiret proteste contre les licenciements prévus à l'usine Faurecia de Beaugency, dans des lettres adressées aux ministres et au préfet du Loiret. Plus de 150 personnes sont menacées par la fermeture du site. Jean-Pierre Sueur demande aux autorités de refuser les licenciements : « *Nous ne pouvons accepter la fermeture d'une usine viable, dotée de carnets de commandes substantiels* ». La CGT appelle à manifester le 3 septembre à 10 h 30.

Val de Loire

Beaugency

Faurecia : les salariés mobilisés pour la survie de l'entreprise



HIER A 13 HEURES, DEVANT FAURECIA. Le sénateur Jean-Pierre Sueur et les élus balgenciens ont apporté leur soutien aux salariés.

« Nous voulons le maintien de l'entreprise. Dites-le. Ce que fait Faurecia n'est ni plus ni moins que du terrorisme industriel », éructe un salarié. Hier matin après la réunion de négociation entre les représentants des salariés et la direction, le délégué syndical, Manuel Rodriguez (CGT), a rendu compte aux salariés de l'avancée des négociations. Des élus de Beaugency, les adjoints Armand Lavollée, Serge Collard et Marie-Françoise Ravel, étaient présents. Armand Lavollée a rappelé aux salariés les démarches faites par le maire, Claude Bourdin, et « le soutien inconditionnel de la municipalité. Restez unis et continuez à vous battre. »

À 13 heures, le sénateur, Jean-Pierre Sueur, est allé à la rencontre des salariés. Il a donné lecture des courriers adressés à aux ministres de l'Emploi, Jean-Louis Borloo et de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, Thierry Breton, et au préfet, André Viau.

Jean-Pierre Sueur : « Je me refuse pour ma part à considérer que cette fermeture est inélucta-

ble. Des investissements importants ont été faits dans cette usine ces dernières années. Dans un tel contexte, il paraîtrait juste que le ministre de l'Emploi et le préfet refusent les licenciements comme la loi leur en donne la possibilité. »

Et Jean-Pierre Sueur, comme Claude Bourdin, demande au préfet du Loiret une table ronde avec comme objectif « non pas de gérer la fermeture et les licenciements, mais de travailler à toutes les dispositions permettant le maintien et le développement de l'entreprise ainsi que la pérennité de l'ensemble des emplois. »

Un dialogue s'est ensuite engagé entre les élus et les salariés avant que Manuel Rodriguez ne clôt cette « manifestation » impromptue en rappelant la mobilisation générale attendue le samedi 3 septembre.

L'union départementale CGT, l'union locale et les syndicats appellent à une manifestation à Beaugency. Elle partira à 10 h 30, des hauts de Lutz.

F.D.